HAL
open science

Quelle exploitation avec des élèves de CP peut-on tirer de la méthode Borel-Maisonny ?

Mélanie Pavy

To cite this version:

Mélanie Pavy. Quelle exploitation avec des élèves de CP peut-on tirer de la méthode Borel-Maisonny ?. Education. 2013. dumas-00861860

HAL Id: dumas-00861860

https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-00861860v1

Submitted on 16 Sep 2013

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

MASTER SMEEF
SPÉCIALITÉ « PROFESSORAT DES ÉCOLES »
DEUXIÈME ANNÉE (M2)
ANNÉE 2012/2013

Mémoire

Quelle exploitation avec des élèves de CP peut-on tirer de la méthode Borel-Maisonny ?

NOM ET PRENOM DU RESPONSABLE SCIENTIFIQUE DU SEMINAIRE : Mme LAVIEU Belinda
DISCIPLINE DE RECHERCHE : Étude de la langue

NOM ET PRÉNOM DE L'ÉTUDIANT : PAVY Mélanie
SITE DE FORMATION : Villeneuve d'Ascq

Direction
365 bis rue Jules Guesde
BP 50458
59658 Villeneuve d'Ascq cedex
Tel : 03 20 79 86 00
Fax : 03 20 79 86 01
Site web : www.lille.iufm.fr

Institut Universitaire de Formation des Maîtres
École interne de l'Université d'Artois

SOMMAIRE

Remerciements P. 3

Introduction P. 4

I/ Cheminement de la question de recherche. P. 5

II/ Vers la méthode Borel-Maisonny.

1/ Caractérisation des phonèmes. P. 7

2/ Historique et descriptif de la méthode. P. 8

III/ Dispositif pour recueillir les données.

1/ La problématique et le terrain. P. 9

2/ Le questionnaire P. 10.

3/ Analyse prévue. P. 11

IV/ Les données

1/ Le recueil P. 12

2/ Difficultés des voyelles et des consonnes P. 13

3/ Analyse des gestes employés. P. 14

4/La progression avec cette méthode. P. 21

Conclusion P. 22

Bibliographie P. 24

Annexes P. 25

REMERCIEMENTS

- Aux enseignants, aux orthophonistes et aux enseignants du RASED qui ont répondu aux questionnaires et m'ont ainsi permis d'élaborer une analyse concernant la méthode Borel-Maisonny.

- A l'enseignante de CP qui m'a accueillie dans sa classe tout au long de l'année scolaire les jeudis matins et qui m'a permis de voir l'évolution de la méthode sur une année scolaire.

- Aux élèves de CP pour m'avoir considérée comme leur deuxième enseignante et avoir participé à cette étude.

- A Mme Lavieu, directrice de mémoire, pour ses conseils dans la construction de ce mémoire.

Je tenais à remercier ces différentes personnes sans qui ce mémoire n'aurait pu être réalisé.

La lecture fait partie des apprentissages essentiels de l'école primaire avec l'écriture et les mathématiques. Elle est aussi le premier but de la scolarité obligatoire. Aujourd'hui, la lecture est une préoccupation pour les professeurs des écoles mais aussi pour les parents.

D'après le document d'accompagnement *Lire au CP*, « Apprendre à lire est difficile, c'est aussi un enjeu majeur pour l'enfant qui grandit : cela exige du temps, des efforts. ». En effet, la lecture renvoie à trois domaines s'articulant entre eux : les capacités (l'attention, la mémoire), les savoirs (la connaissance des lettres) et les savoir-faire (déchiffrer les mots ou en chercher le sens). La maîtrise insuffisante d'un de ses trois pôles entraîne des difficultés dans l'apprentissage de la lecture. La classe de CP joue un rôle particulier dans la structuration de l'apprentissage de la lecture et l'automatisation des procédures mises en œuvre dans l'acte de lecture. Néanmoins, tous les élèves ne sortent pas du CP en ayant acquis totalement ces processus. Certains n'ont pas encore assimilé quelques graphèmes complexes, d'autres n'ont pas mémorisé les mots usuels et automatisé suffisamment la reconnaissance des mots pour atteindre une lecture autonome.

Ayant fait une licence pluridisciplinaire, j'ai pu réaliser un stage en dernière année. Je suis donc allée en classe de CP dans une des écoles de la ville de Divion dans le Pas-de-Calais. Ce stage m'a permis de découvrir la méthode Borel-Maisonny. Cette dernière est utilisée à la base pour des élèves sourds. Aujourd'hui, quelques enseignants l'utilisent dans leur propre classe avec des élèves ayant des difficultés d'expression. C'est une méthode d'apprentissage de la lecture : elle consiste en un ensemble de gestes ayant pour but de faciliter l'entrée dans le langage. Il s'agit de signes symboliques où un geste représente un son. L'enseignante l'a utilisée au cours d'une dictée de mots : un élève avait des difficultés pour écrire un mot, elle est donc passée par la méthode Borel-Maisonny. J'ai trouvé cette méthode très enrichissante et très utile dans la mesure où elle permet à chaque enfant de surmonter ses difficultés dans le passage à l'écrit. Ce procédé m'a réellement intriguée et je m'interroge sur son fonctionnement.

J'aimerais donc questionner cette méthode pour mon mémoire. Le travail de l'enseignant m'intéresse plus particulièrement : comment aide-t-il les élèves avec celle-ci? Quand l'utilise-t-il et pour quels élèves ?

1/ Cheminement de la question de recherche.

Dans les programmes de 2008, il est préconisé de travailler en particulier deux activités pour favoriser l'apprentissage de la lecture et de l'écriture : la conscience phonologique et le principe alphabétique. Celles-ci relèvent de la phonologie. L'enfant sait parler avant d'apprendre à lire. L'enfant a déjà un lexique phonologique en place, il connaît une grande majorité de mots sous sa forme phonologique. Et, pour apprendre à lire, il faut faire l'association entre langage écrit et langage oral. Pour se faire, il est nécessaire d'acquérir 4 notions[1] :

-Comprendre que la parole est constituée de phonèmes (conscience phonologique).

-Comprendre que les lettres/ groupes de lettre correspondent à ces phonèmes (principe alphabétique) : liaison graphie/phonie.

-Apprendre les associations graphèmes-phonèmes = déchiffrage, décodage phonologique.

-Automatiser ce processus de décodage.

L'apprentissage de la lecture se fait en deux temps :

-Le premier consiste à étudier le code. Il s'agit d'identifier différents mots à travers le développement de la conscience phonologique et le principe alphabétique. Pour GOMBERT (1990)[2], la conscience phonologique se définit comme étant la capacité d'identifier un son dans un mot, de segmenter ou de manipuler les syllabes, les rimes et les phonèmes des mots parlés. En fin d'école de maternelle [3], concernant le domaine de la phonologie, l'enfant doit être capable de différencier les sons, distinguer les syllabes d'un

1 –BREIT A., CROS J-L. et IMBERT T., 2006, *Apprendre à lire*, SCEREN- CNDP

2 – GOMBERT J.E, 1992, Activité de lecture et activités associées, PUF, p107-140

3 *Bulletin Officiel hors série n°3 du 19 juin 2008 : programme de l'école maternelle.*

mot ou reconnaître une même syllabe dans plusieurs mots, faire correspondre les mots d'un énoncé à l'oral et à l'écrit et mettre en relation des sons et des lettres.
La conscience phonologique est essentielle dans l'apprentissage de la lecture et de l'écriture. Le livre de Goigoux, Cèbe et Paour[1] a pu m'éclairer sur le processus de conscience phonologique et m'a réellement permis de me faire une idée d'une progression possible à travers des « tâches » et de bien comprendre la définition de conscience phonologique.

«La lecture permet d'associer une composante visuelle à la composante auditive » (DELPECH, 2001 : 1-6) ce qui renvoie au lien entre la lecture et la conscience phonologique. Ensuite, les élèves de l'école maternelle commencent à aborder le principe alphabétique de la langue française puisqu'ils commencent à découvrir que les lettres de l'alphabet servent à coder des sons et que l'association de plusieurs phonèmes permet de former des syllabes. Ce travail de relations grapho-phoniques débute à la fin de la grande section de maternelle et devient plus systématique au CP. En parallèle, l'apprentissage de la quasi-totalité des lettres de l'alphabet est indispensable.

- Le deuxième temps s'articule autour de la compréhension de textes écrits et oraux. Ces deux types d'activités permettront aux enfants de réinvestir, à terme, leur connaissance pour des activités de productions écrites. Après avoir pris connaissance de ces deux axes majeurs, j'ai décidé au cours de mon mémoire d'approfondir mon travail sur l'étude du code.

L'apprentissage du code et la compréhension de texte doivent être intégrés dans les différentes méthodes de lecture. On dénombre trois approches principales. La première est la méthode syllabique. L'enfant déchiffre les lettres puis il apprend ensuite à les combiner à d'autres, c'est ce que l'on appelle la combinatoire. La seconde est la méthode globale. L'enfant doit apprendre à lire le mot dans son ensemble en le visualisant. Il le photographie. Cette méthode laisse de côté l'étude du code. La dernière méthode est la semi-globale ou méthode mixte. Elle combine les deux premières. En effet, les enfants commencent par apprendre un certain de nombre de petits mots simples puis en font une

1 –GOIGOUX R., CEBE S. et PAOUR J-L., 2004, *Phono : Développer les compétences phonologiques*, Paris, Hatier
2 - DELPECH, GEORGE, NOK. 2001. *La conscience phonologique – Test, éducation et rééducation.* ***Éditions*** SOLAL (p 1-6)

analyse syllabique. Avec cette méthode, l'enfant travaille à la fois sur le code et sur le sens. Il est important d'ajouter que de nombreuses méthodes viennent régulièrement enrichir la littérature.

André GIORDAN[1] explique que chaque individu utilise sa propre stratégie pour mémoriser : une stratégie visuelle, auditive, ou corporelle et que l'idéal est de combiner ces différentes mémoires. Toutes ces manières qu'elles soient verbales, visuelles, auditives, kinesthésiques sont utilisées à différents niveaux pour aider les élèves en difficulté à maîtriser le code alphabétique et accéder à la lecture.

Selon Bernard RIME[2], le geste aurait « une influence structurante sur la mémorisation par ses caractéristiques temporelles et spatiales ». La mémorisation d'une histoire est facilitée par la gestuelle qui accompagne la lecture. En lecture, cette aide gestuelle, en donnant une image visuelle et kinesthésique au phonème, va servir de support mnémotechnique et permettre sa mémorisation à long terme. Actuellement, trois méthodes de lecture (parmi les plus connus) utilisent le canal visuel : Lire avec PATATI PATATA, la méthode des ALPHAS et la méthode Borel-Maisonny. Pour la première méthode, un geste est associé à chaque lettre et se superpose à la graphie. Concernant les ALPHAS, les héros de l'histoire sont des personnages qui ont la forme des lettres et une raison d'émettre leur son. Par exemple, Madame F est une fusée donc le bruit du moteur fait « fff ». Quant à la méthode Borel-Maisonny, c'est une méthode alliant un geste à un phonème. C'est cette méthode que j'ai choisi d'étudier.

2/ Vers la méthode Borel-Maisonny

1) Caractéristique physique des phonèmes :

Dans la langue française, 36 phonèmes sont recensés : 16 voyelles, 3semi-consonnes/voyelles et 17 consonnes.

Les voyelles sont dites sonores. En effet, les cordes vocales sont en vibration et

1GIORDAN A. et SALTET J., *Apprendre à apprendre,* Librio Mémo, 2007
2 Rimé B., *Langage et communication,* coll .Psychologie sociale, PUF, Paris, 1984

chacune se distingue par des caractéristiques spécifiques. Tout d'abord, l'ouverture (ou aperture), c'est le plus ou moins grand écartement entre les mâchoires. Par exemple, [a] a une aperture grande et [e] petite. La zone articulatoire est la seconde caractéristique. Elle dépend de l'emplacement de la langue dans la bouche. Ensuite, les voyelles se différencient par l'arrondissement ou non des lèvres. Pour terminer, la dernière distinction se fait avec le passage de l'air par la bouche ou par le nez : on parle de voyelle orale ou de voyelle nasale.

Concernant les consonnes, elles se classent également selon la zone articulatoire et selon l'oralité ou la nasalité du phonème. Ensuite, on distingue les consonnes sonores et les consonnes sourdes. Enfin, on catégorise les consonnes restantes selon leur mode d'articulation. On obtient alors des consonnes constrictives et des consonnes occlusives.

Dans la suite du mémoire, à travers l'analyse du questionnaire, il sera question de voir les difficultés de ces différents phonèmes et de ce fait, voir comment les acteurs abordent celles-ci avec la méthode Borel-Maisonny.

2) La méthode Borel-Maisonny : historique et descriptif

Mme Suzanne Borel-Maisonny (1900-1995) est une célèbre phonéticienne qui a participé à l'émergence de l'orthophonie en France. Dans les années 50, elle crée une méthode d'apprentissage de la lecture, méthode qui deviendra très célèbre. Elle est d'abord inventée pour des élèves sourds ou dyslexiques. Aujourd'hui, ces élèves sont des élèves à Besoins Éducatifs Particuliers (BEP). Cette méthode va rapidement être utilisée par de nombreux enseignants ayant de jeunes élèves connaissant des difficultés d'expression, en langage oral et écrit. Encore actuellement, des enseignants s'en servent même comme outil de travail avec l'ensemble de leurs élèves. Cette méthode n'est plus vue comme un outil de remédiation.

Le premier avantage de la méthode Borel-Maisonny est de se servir du canal visuel des élèves. En effet, il s'agit d'un ensemble de gestes symboliques : chaque geste représentant un phonème. Dans ce procédé, le graphème n'est pas pris en compte : seuls les sons (les phonèmes) sont symbolisés. Par exemple, il existe un geste pour le phonème [o]

et il est le même pour toutes les graphies existantes de ce phonème (ici «au», «eau», «os», « ot », « aut », « aud », « aux », « ault » et « eaux »). Avec cette méthode, les gestes permettent aux élèves de mémoriser plus facilement les phonèmes travaillés puisque le geste les aide à se remémorer le phonème qui lui est associé. Quand l'élève avance dans ses apprentissages et n'a plus besoin d'effectuer les gestes, ces derniers disparaissent. Le second avantage de cette méthode est que les gestes permettent aux élèves de prendre conscience de ce qu'il se passe au niveau articulatoire lors de l'émission des différents phonèmes. En effet, selon Suzanne Borel-Maisonny[1], « la conscience de la position articulatoire est une condition sine qua non à l'émission d'un phonème. Le geste associé au phonème permet de créer un conditionnement à l'identification de la lettre écrite et de l'articulation correspondante qui doit être d'une solidité parfaite. Le geste permet aussi de travailler la tension, l'intensité et la durée du phonème » .

Pourtant, cette méthode a des limites et ne peut être utilisée telle quelle. En effet, celle-ci doit être combinée à d'autres méthodes pour avoir des résultats satisfaisants. On parle de combinaison de méthodes. C'est ainsi que la méthode Borel-Maisonny serait la plus efficace. De plus, comme un geste représente un son, il peut y avoir des confusions. On peut prendre l'exemple du son [o]. Comme montré précédemment, il existe plusieurs façons de l'écrire et néanmoins il n'y a qu'un seul geste. Avec cette illustration, on peut mieux comprendre l'intérêt de combiner différentes méthodes.

3/ Dispositif pour recueillir les données.

1) La problématique et le terrain

Au fil de mes recherches, j'ai pu constater que la méthode Borel-Maisonny était un support essentiel aux élèves en difficulté. Cette méthode n'est pas connue de tous les enseignants. Pourtant, d'autres acteurs du monde de l'éducation se référent à cette méthode : les orthophonistes, les enseignants du RASED. Avec mes différents stages, j'ai pu observer que certains enseignants utilisaient la méthode entièrement et d'autres qu'avec

1- BOREL-MAISONNY S. , *Langage oral et écrit I*, 1966, Paris, Delachaux et Niestlé

quelques phonèmes. Ce phénomène m'a donc questionné sur la méthode en elle-même : Pourquoi utiliser seulement quelques éléments de la méthode ? Lesquels en particulier ? J'ai aussi remarqué que sur un phonème particulier, le geste associé était différent d'un enseignant à l'autre. Y aurait-il des gestes plus appropriés que d'autres ? La méthode est-elle utilisée de la même façon par tous les acteurs ?

Pour répondre à mes questions, j'ai décidé d'interroger via un questionnaire trois acteurs : les enseignants, les orthophonistes et les enseignants du RASED.

Concernant les enseignants de CP, deux ont participé à l'enquête. Deux orthophonistes ont aussi répondu au questionnaire ainsi que deux enseignants du RASED. Afin de pouvoir comparer ces différents protagonistes, j'ai essayé d'avoir le même nombre de questionnaires rempli pour chaque métier.

Il semble évident que ce panel ne représente qu'une infime partie des acteurs utilisant la méthode. Il est difficile d'avoir un terrain plus large en quelques mois de travail car tous n'ont pas obligatoirement la méthode Borel-Maisonny comme référence. Cependant, il sera très intéressant d'avoir un premier aperçu, une première analyse de cette méthode à travers plusieurs utilisateurs.

2) Le questionnaire. (Annexe 1)

J'ai choisi d'établir un même questionnaire pour les orthophonistes, les enseignants et les enseignants spécialisés. En effet, lors du dépouillement, il sera plus facile de faire des comparaisons et voir les différences entre les acteurs (s'il y en a). De la même façon, j'espère avoir en retour une quantité identique de questionnaire pour chaque profession afin d'être plus pertinente dans l'analyse. Néanmoins, il faut tout de même ajouter que ces réponses ne représenteront pas la totalité des usagers qui utilisent la méthode. J'ai préféré adopter cette technique de prise de données car elle me permet de poser les mêmes questions à chacun. De plus, il me paraît difficile d'opter pour des entretiens. En effet, obtenir des entretiens avec chaque acteur demande beaucoup de temps et de disponibilités pour chacun. Un questionnaire permet un gain de temps de ce point de vue.

Du côté du questionnaire, j'ai choisi de poser mes questions sous forme de Questions à Choix Multiples. C'est également un choix en vu de l'analyse des données. En effet, proposer des réponses aux questions permet d'éviter les réponses trop larges ou ne répondant pas assez à la question. Les deux premières questions servent à identifier l'acteur et son expérience professionnelle avec cette méthode. Les questions 3, 4 et 5 renvoient à la connaissance des acteurs sur la méthode Borel-Maisonny et l'intérêt d'utiliser cette méthode. Les items suivants portent sur la méthode en elle-même. Je cherche à savoir si les acteurs sont fidèles à la méthode (s'ils utilisent les gestes pour tous les sons) ou s'ils se la sont appropriée c'est-à-dire s'ils adaptent leurs gestes en fonction des sons. Dans les articles des chercheurs, il est préconisé d'associer la méthode Borel-Maisonny à une autre méthode. Ainsi pour terminer le formulaire, je voulais savoir si ces acteurs complétaient la méthode par une autre et si oui laquelle privilégient-ils.

3) Analyse prévue

Il s'agira de réaliser des statistiques avec chaque acteur pour effectuer des comparaisons. On pourra montrer selon les acteurs si la méthode est utilisée entièrement. Dans le cas où la méthode est utilisée partiellement, il sera intéressant de voir quels sons sont privilégiés. En ce sens, il sera également nécessaire de voir quels sont les gestes les plus pertinents : ceux de la méthode Borel-Maisonny ou ceux que les acteurs s'approprient. Pour réaliser cette analyse, il sera judicieux de se demander quelles sont les difficultés des sons et quels sont les gestes à privilégier pour aider au mieux les élèves de CP à entrer dans les apprentissages de la lecture-écriture.

En outre, il conviendra de faire un parallèle ou non suivant les réponses entre les orthophonistes, les enseignants du RASED et les enseignants de CP.

Depuis la rentrée de septembre 2012, je me rends en classe de CP pour observer la mise en place de la méthode. J'ai pu constater que l'enseignante utilisait la méthode gestuelle. Pour autant, elle privilégie certains gestes personnels pour des phonèmes. En effet, ces gestes lui semblent plus pertinents, plus représentatifs et plus faciles à mémoriser. Par exemple, pour le phonème [f], elle utilise le F de fusée et fait le geste d'une fusée qui décolle (donc du bas vers le haut). Quant au geste de la méthode Borel-Maisonny, c'est un

geste horizontal au niveau du ventre. On peut donc voir qu'il y a un décalage entre ce geste et celui de la méthode Borel-Maisonny. Néanmoins, ce geste semble être adopté par les élèves. On peut alors se demander s'il en est de même pour tous les acteurs.

4/ Les données.

1) Le recueil.

Suite aux réponses des acteurs interrogés, j'ai constitué plusieurs tableaux afin de confronter les données (Annexe 2). Un premier constat se fait sur l'utilisation en elle-même de la méthode par les différents acteurs. En effet, on remarque que les orthophonistes l'utilisent depuis le début de leur carrière contrairement aux enseignants et aux enseignants du RASED qui ont commencé après plusieurs années. Néanmoins, l'origine de cette rencontre avec la méthode Borel-Maisonny reste pour cinq d'entre eux une découverte lors d'un cursus universitaire ou une formation notamment celle du CAPA-SH.

Ensuite, au sujet de son intérêt, le panel s'accorde à dire qu'il l'utilise pour le canal visuel et que le côté ludique vient ainsi le renforcer. La prononciation des phonèmes n'est un intérêt recensé que par les deux orthophonistes.

Un second bilan peut être tiré concernant l'enseignante A[1]. Celle-ci est fidèle à la méthode, c'est-à-dire qu'elle utilise la méthode entière pour tous les sons avec les gestes définis par Mme Borel-Maisonny comme l'orthophoniste A. De plus, ces deux acteurs ont lu un livre expliquant la méthode. On peut donc dire qu'ils trouvent en cette méthode des aides, des moyens efficaces et pertinents dans l'apprentissage de la lecture puisqu'ils n'ont en aucun cas besoin d'améliorer les gestes.

L'échantillon restant s'entend sur le fait qu'ils s'approprient la méthode en n'utilisant que quelques éléments : notamment sur les sons. En majorité, les consonnes labiodentales, les nasales et chuintantes sont une priorité. Par contre, les orthophonistes soulignent

1 Enseignante exerçant depuis 20ans, utilise la méthode depuis 10ans après l'avoir découverte avec ses collègues.

l'importance des consonnes sifflantes.

Du point de vue des gestes appropriés, il semble que ce choix relève plus d'une préférence personnelle puisque les acteurs emploient des gestes renvoyant à la graphie, à la phonie ou encore à un personnage connu des élèves.

Enfin, les différents acteurs s'accordent tous au sujet d'un éventuel complément par une autre méthode. En effet, la méthode analytique et la méthode interactive sont privilégiée. Mme Borel-Maisonny préconisait de mêler sa méthode avec une méthode permettant la construction du sens afin que l'acte de lire soit complet. Sa méthode est une aide au déchiffrage et il est donc nécessaire de travailler en parallèle sur le sens.

Globalement, on remarque qu'entre une même catégorie d'acteurs, ces derniers sont souvent du même avis. Néanmoins, sur les questions d'utilisation propre de la méthode, l'essentiel des réponses renvoie sur :

- un intérêt particulier à savoir le canal visuel,
- des gestes appropriés par les acteurs en fonction des choix personnels
- des sons tels que les consonnes labiodentales, chuintantes et nasales
- un complément à l'aide d'une méthode accès sur la construction du sens.

2) Les difficultés des voyelles et consonnes.

Depuis le début de l'année scolaire, une enseignante de CP, utilisant la méthode, m'accueille dans sa classe tous les jeudis matins. J'ai pu ainsi remarquer l'évolution des élèves en lecture et les effets de l'utilisation de la méthode Borel-Maisonny à long terme. Du fait de mon observation quotidienne en classe de CP, j'ai pu remarquer que les voyelles sont en général plus faciles à percevoir pour les élèves que les consonnes. Cela peut s'expliquer par le fait que les voyelles sont des sons musicaux.

Du point de vue des consonnes, les différentes séances m'ont permise de repérer plusieurs difficultés spécifiques à l'apprentissage de certaines consonnes :

- Une confusion récurrente de certains phonèmes : les élèves avaient tendance à confondre des phonèmes [b] et [p], [t] et [d],[f] et [v], [s] et [z], et enfin [m] et [n] au niveau de leur perception. Ce phénomène peut s'expliquer par le fait que ces phonèmes sont très proches deux à deux dans la mesure où l'un est une consonne sonore et l'autre une consonne sourde.

- Une erreur au niveau de l'émission de certaines consonnes en particulier : le [v] et le [f] , le [d] et le [t]. En effet, certains élèves avaient des difficultés à faire la différence entre deux consonnes. Par exemple, pour le [f] et le [v], l'élève avait besoin de prononcer le mot avec les deux phonèmes pour en déduire le bon mot : « vusée » et « fusée ». De plus, l'élève en prononçant s'aide des gestes de la méthode pour trouver la bonne réponse.

- Je me suis aussi aperçue que les élèves distinguaient mieux les consonnes lorsqu'elles étaient placées en début de mots, c'est-à-dire quand elle relève de l'attaque du mot.

3) Analyse des gestes employés.

Le geste va permettre de travailler la tension, l'intensité et la durée d'un phonème. La méthode est basée sur 3 éléments essentiels :

– ce qui est entendu par l'oreille – les phonèmes

– ce qui est dit par la bouche – l'articulation

– ce qui est vu par les yeux – les graphèmes (écriture)

J'ai choisi d'analyser les gestes les plus pertinents et aussi ceux que j'ai vus en classe de CP.

Dans ma recherche, une enseignante a gardé les gestes originaux de la méthode (Enseignante A) tandis que les autres acteurs dont l'enseignante que j'ai observé (Enseignante B) les ont plus ou moins modifiés.

En effet, on remarquera que si certains de ces gestes ont clairement un rapport avec le phonème codé (en représentant le graphème associé par exemple), d'autres sont beaucoup plus difficiles à interpréter. C'est sans aucun doute pour cela que les acteurs ont voulu redonner du sens à certains gestes .

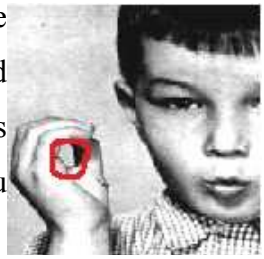
En ce sens, je vais faire un retour sur les phonèmes que j'ai pu observer avec cette méthode. Pour chaque son, j'expliquerai l'utilité du geste au niveau articulatoire ainsi que du point de vue du graphème. De plus, je montrerai en quoi les gestes appropriés par l'enseignante lui semblent être plus pertinents. Cette dernière utilise par ailleurs un mot référent pour chaque phonème.

A/ Les voyelles.

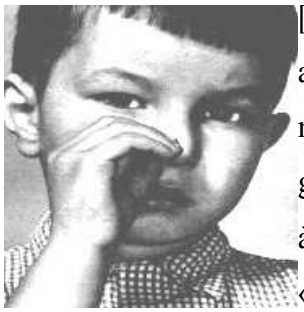
[a] : C'est une voyelle antérieure, ouverte, et orale. Le geste représente l'ouverture de la bouche pour prononcer le son. De plus, il renvoie aussi à la graphie : la paume de la main et les doigts pour la forme circulaire et le pouce, la projection . Le mot référent de la classe est « papa ».

[i] : C'est une voyelle antérieure non arrondie fermée. Le geste de l'index levé évoque davantage la graphie de la lettre « i » plutôt se qui se passe au niveau articulatoire.

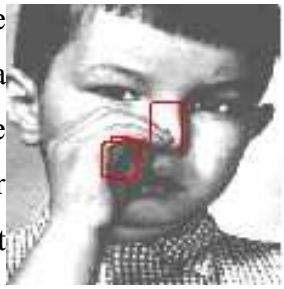
[o] : C'est une voyelle postérieure orale arrondie fermée. Le geste est symbolisé par un petit rond dessiné par les doigts. Ce geste traduit à la fois l'arrondissement labial lors de l'émission du phonème mais aussi une des graphie de [o].



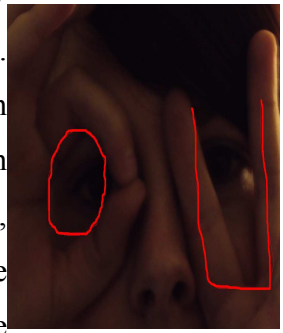
[u] :C'est une voyelle postérieure orale arrondie fermée. Au niveau articulatoire, ce phonème est proche du phonème [o]. Néanmoins, l'ouverture de la bouche est plus petite avec [u]. Au niveau du graphème, ce sont les deux doigts ensemble qui forment la lettre.



[on] : C'est une voyelle postérieure nasale arrondie ouverte.Ce phonème provient de la nasalisation du phonème [o]. Concernant le geste, il reprend celui du [o] et vient s'accoler à la narine. Le mot référent de la classe est « cochon ».



[ou] : C'est une voyelle postérieure orale fermée. Le pouce, l'annulaire et l'auriculaire forment un rond tandis que les deux autres doigts forment le signe du [u]. Ce signe permet de voir le graphème « ou ». Néanmoins, l'enseignante que j'ai observée a choisi un autre signe permettant de renvoyer à ce graphème. Ce signe est pour elle un moyen mnémotechnique plus pertinent et rappelle un personnage vu dans les albums. Pour les élèves, le [ou], c'est celui du « loup » qui est devenu le mot référent. La première main forme le « o » tandis que la seconde main forme la lettre « u ». Les deux associées formant ainsi le « ou », les yeux du loup.



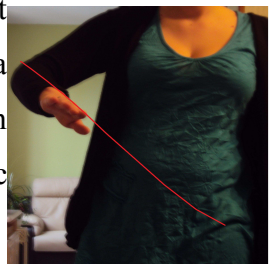
B/ Les consonnes.

<u>Les consonnes constrictives ou continues.</u>

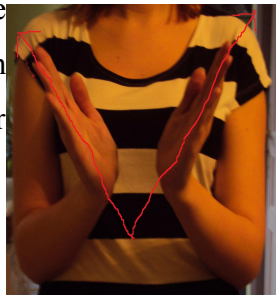
Ces consonnes sont produites par la fermeture partielle de la bouche. La dépense d'air est beaucoup plus faible. Suivant le mode de fermeture de la bouche, elles peuvent être classées en trois groupes:

1 - <u>Les consonnes labiodentales</u>

[f] : C'est une consonne labio-dentale orale sourde. Ici, la main est à plat et elle glisse à l'horizontale. Par contre, l'enseignante de CP que j'observais avait changé ce signe. Elle prenait le geste de la fusée pour faire le son [f]. La main est à plat et se déplace vers le haut pour montrer la fusée qui décolle. Ce geste a été assimilé de suite par les élèves car c'était un moyen mnémotechnique plus représentatif pour eux. «Fusée » est donc devenue le mot référent.



[v] : C'est une consonne labio-dentale orale sonore. Le phonème est symbolisé par les deux mains qui forment un «v » ce qui rappelle fortement le graphème. L'enseignante de CP prolongeait le geste du « v » en prononçant le phonème afin de bien montrer le geste.



2 - Les consonnes chuintantes

[ch] : C'est une consonne orale sourde. Le geste renvoie à la forme de la bouche quand le phonème est émis. Les mâchoires sont presque collées l'une à l'autre. La main vient alors appuyer sur les joues pour faire le son. Le mot référent de la classe est « chien ». Par contre, ce geste ne renvoie à aucune graphie particulière.

[j] : C'est une consonne orale sonore. Le geste consiste à appuyer avec son index sur sa joue. Ce geste ressemble au phonème [ch]. De même, il ne renvoie pas à la graphie du « j ». Le mot référent pour étudier ce phonème est « joue ».

3- Les consonnes sifflantes.

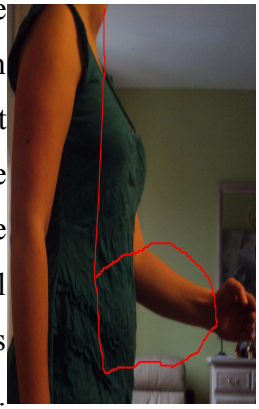
[s] : C'est une consonne orale sourde. Le geste évoque clairement le graphème « s » et la durée du phonème. Il représente un tracé sinusoïdal descendant dessiné par l'index. Au niveau articulatoire, il était question d'insister sur le fait que les mâchoires étaient rapprochées et que la langue est placée juste derrière les dents de devant.

[z] : C'est une consonne orale sonore. Contrairement au signe précédent, l'index dessine un tracé sinusoïdal ascendant. Le sens du tracé est lui aussi contraire à celui du [z] pour évoquer le graphème « z ». Néanmoins, l'enseignante a décidé de garder comme signe la graphie en elle-même. Il est vrai que les élèves s'y retrouvent. Le signe fait référence pour eux au coup d'épée de Zorro.

Les consonnes occlusives.

On dénombre six consonnes occlusives : trois sourdes et trois sonores. Ce ne sont que des consonnes occlusives orales car lors de leur émission, l'air provenant des poumons sort uniquement par la bouche. On distingue trois catégories de consonnes occlusives (seule la catégorie palatale n'est pas déclinée).

1- Les labiales

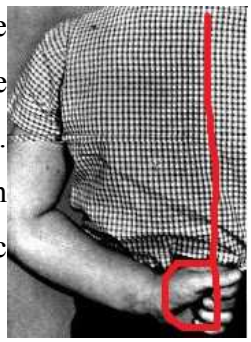


[b] : C'est une consonne labiale orale sonore. Le geste d'origine consiste à mettre la paume de la main vers l'intérieur avec les doigts semi-fermés. Le mot référent de la classe est « boule » comme une boule que l'on a dans la main. Néanmoins, un autre geste aide aussi les élèves à se souvenir de la graphie. Il s'agit de mettre la main près du ventre afin que les élèves sentent leur ventre se gonfler très légèrement. De ce fait, le mot référent par rapport à ce geste est le « bidon ».

[p] : C'est une consonne labiale orale sourde. Le geste se déroule en deux temps : on place son poing à côté de la tête puis on l'ouvre brusquement au moment où l'on produit le phonème. Ces deux moments renvoient donc bien avec ce qu'il se passe au niveau articulatoire. En effet quand la bouche est fermé, le poing est fermé. Par contre,au moment de l'émission du phonème, la bouche s'ouvre brusquement accompagnée du poing. De plus, on peut voir dans ce signe une relation avec la graphie du « p ».

2- Les dentales.

[d] :C'est une consonne dentale orale sonore. Le phonème est symbolisé par le point fermé derrière le dos. Le « dos » est le mot référent de la classe. Néanmoins, ce geste aide pour la représentation graphique du « d » mais n'est pas en lien avec l'articulation du phonème.



Les consonnes nasales

Pour obtenir ces consonnes, la bouche est complètement fermée et l'air passe librement par le nez. Pendant l'émission de toutes les consonnes nasales, on remarque qu' il y a vibration des cordes vocales, on peut donc dire que ce sont des consonnes sonores.

[m] : C'est une consonne labiale nasale sonore. Le geste est symbolisé par le pouce, l'index et le majeur formant un «pont» posé sur une table par exemple ce qui évoque les trois branches du graphème «m». Leur mot référent est « maman ».

[n] : C'est une consonne dentale nasale sonore. Le geste est représenté par l'index et le majeur qui sont posés sur les côtés du nez. Ces derniers évoquent les deux branches du graphème «n» et permet aux élèves de prendre conscience de la vibration du nez. Le mot référent est « nez » qui rappelle le geste et la graphie du [n].

4) La progression avec cette méthode.

Dans son livre, Mme Borel-Maisonny propose de suivre une progression. En effet, elle préconise l'enchaînement suivant :

- les voyelles
- les consonnes continues
- les consonnes occlusives sourdes
- les consonnes occlusives sonore
- les voyelles nasales
- les diphtongues et graphies complexes

Dans la classe de CP, j'ai pu y observer à juste titre cette même succession. L'enseignante commence donc par les voyelles. En effet, comme les voyelles sont des sons musicaux,elles sont globalement plus faciles à reconnaître et à reproduire que les consonnes et les voyelles nasales. Ensuite, L'enseignante poursuit avec les consonnes continues car elles sont plus accessibles et plus faciles à émettre que les consonnes brèves , c'est-à-dire les consonnes occlusives. Cette méthode se termine ensuite avec les voyelles nasales et les diphtongues et graphies complexes.

De plus, avec cette méthode, quand on travaille sur les syllabes, il ne faut pas oublier l'association consonnes-voyelles. En effet, il s'agit de faire comprendre aux élèves la réversibilité (ca – ac), l'association de trois lettres avec la voyelle entre deux consonnes (tir), les consonnes en succession (tri), le travail en opposition (tri-tir), les digraphes (ou-oi) et les trigraphes (eau, oin). Ces différents éléments sont essentiels dans l'introduction de l'écrit car la lecture et l'orthographe sont liés au niveau de l'apprentissage. Progressivement, on amènera la grammaire et les fonctions des mots.

Pour conclure, cette recherche a montré que la méthode Borel-Maisonny est utilisée par différents acteurs (le RASED, les enseignants et les orthophonistes) dont le principal but est d'aider les élèves à entrer dans les apprentissages de la lecture-écriture. Ils choisissent entre le fait de garder les gestes exacts de la méthode ou au contraire de les modifier. Ces derniers les remanient afin que les élèves les intègrent plus facilement. En effet, les enseignants s'appuient sur les personnages vus au cours de l'année comme dans la classe observée pour le [ou] du loup. Le canal visuel est un élément capital dans cette méthode.

De plus, cette étude a permis de mettre en avant les phonèmes les plus utilisés. Ceux-ci posent des problèmes aux élèves car ils se ressemblent. Le fait d'effectuer les gestes permet de différencier les phonèmes. Par exemple, ce sont les consonnes labiodentales, les chuintantes et les nasales qui sont privilégiés.

Enfin, cette méthode ne joue que sur le déchiffrage. Il est donc nécessaire de la compléter par une autre portant sur la construction du sens. Les différents acteurs interrogés priment sur la méthode analytique ou la méthode interactive.

En conclusion de ce mémoire, la méthode Borel-Maisonny reste un support essentiel aux élèves pour entrer dans les apprentissages. Celle-ci est temporaire et reste un appui pour les élèves en difficultés. De plus, elle semble être incontestable puisque utilisée par les orthophonistes, les enseignants et les enseignants spécialisés. Enfin, ce procédé peut s'exploiter et être approprié dans le but d'être encore plus efficace pour les élèves.

L'élaboration de ce mémoire m'a permise de voir en détail l'utilisation de la méthode au cours d'une année de CP et son efficacité auprès de chaque élève. Les élèves d'un bon niveau scolaire s'attachent à la méthode les premiers mois de l'année alors que pour les élèves ayant des difficultés scolaires, cette méthode reste leur support essentiel pour comprendre et progresser dans les apprentissages tout au long de l'année.

Ainsi, j'ai pu me rendre compte des points forts et faibles de cette méthode. Il est vrai que j'y trouve plus d'avantages que d'inconvénients. Elle demeure, pour moi, une manière incontestable d'aider les élèves. C'est pour ces raisons que j'adopterai la méthode Borel-Maisonny si j'enseigne dans une classe de CP.

BIBLIOGRAPHIE

- BOREL-MAISONNY S., 1966*, Langage oral et écrit I*, Paris, Delachaux et Niestlé

- BREIT A., CROS J-L. et IMBERT T., 2006, *Apprendre à lire*, SCEREN-CNDP

- *Bulletin Officiel hors série n°3 du 19 juin 2008 : programme de l'école maternelle.*

- DELPECH D., GEORGE F. et NOK E., 2001, *La conscience phonologique : test, éducation et rééducation*, Paris, Solal (p 1-6)

- GIORDAN A. et SALTET J.*, Apprendre à apprendre,* Librio Mémo, 2007

- GOIGOUX R., CEBE S. et PAOUR J-L., 2004, *Phono : Développer les compétences phonologiques*, Paris, Hatier

- GOIGOUX R., CEBE S., 2006*, Apprendre à lire à l'école,* Paris, Retz

- GOMBERT J.E, 1992*, Activité de lecture et activités associées,* PUF, p107-140

- OBISO O., 1999*, Langue orale en maternelle : il était une fois la musique des mots...,* Lille, CRDP du Nord-Pas-de-Calais.

- Rimé B.*, Langage et communication, coll .Psychologie sociale,* PUF, Paris, 1984

ANNEXE 1 : Le questionnaire

Étudiante en seconde année de Master Science et Métiers de l'Enseignement, de l'Éducation et de la Formation, spécialité « professorat des écoles », je dois réaliser un mémoire de recherche.
Mon sujet porte sur la méthode Borel-Maisonny.
De manière à pouvoir recueillir des données à analyser et exploiter dans le cadre de ce mémoire , j'ai besoin de votre expérience pour y parvenir. Pour cela, j'ai construit un questionnaire. Ce questionnaire restera anonyme.
Je vous remercie pour votre aide conséquente dans ce mémoire.

1.Quel métier exercez-vous et depuis combien d'années ?

□ Professeur des écoles
□ Orthophoniste - Depuis …….. ans
□ Enseignant du RASED

2)Depuis combien de temps utilisez-vous la méthode Borel-Maisonny ?

- Depuis …….. ans

3) A quelle occasion l'avez-vous rencontrée ?

□ Lors de vos études universitaires.
□ Grâce à vos collègues.
□ Par vos recherches personnelles.
□ En classe, quand vous étiez enfant.
□ Autre (précisez) :

4) Pour quelles raisons utilisez-vous la méthode ?

□ Pour les gestes : le canal visuel.
□ Pour la prononciation des phonèmes.
□ Pour le côté ludique.
□ Autre (précisez) :

5) Avez-vous lu un livre expliquant la méthode ?

□ oui □ non

6)Pensez vous que vous êtes fidèles à la méthode ou vous l'êtes-vous appropriée ?

□ Fidèle à la méthode □ Méthode appropriée

7)Utilisez- vous la méthode entièrement ou seulement quelques éléments?

□ Entièrement □ Quelques éléments

8) L'utilisez-vous pour tous les sons ?

□ oui □ non

9) Si vous ne l'utilisez que pour quelques sons, lesquels en particulier ?

□ Les voyelles
□ Les consonnes sifflantes (s et z)
□ Les consonnes chuintantes ([ʃ] et [ʒ])
□ Les consonnes labiodentales (f et v)
□ Les consonnes occlusives (p , b , t , d , k , g)
□ Les consonnes nasales (m , n , [ɲ])

10) Faites-vous les gestes de la méthode Borel-Maisonny ou y a-t'il des gestes que vous vous êtes appropriés ?

□ Méthode Borel-Maisonny. □ Gestes appropriés.

11) Dans le cas où vous vous êtes appropriés les gestes, en quoi vous semblent-ils plus pertinents ?

□ Le geste représente mieux la graphie.
□ Le geste représente davantage la phonie.
□ Le geste et le phonème renvoie à un personnage connu des élèves.
□ Autre (précisez) :

12) La complétez-vous avec une autre méthode ?

□ Oui □ Non

Si oui, laquelle ?

□ Méthode synthétique : méthode syllabique ou méthode phonologique.
□ Méthode analytique : méthode globale ou méthode mixte (ou semi-globale)
□ Méthode idéo-visuelle : axée sur la construction du sens.
□ Méthode interactive : apprentissage du code + construction du sens.

ANNEXE 2 : Les tableaux.

Q 1 et 2	Ancienneté	Pratique la méthode Borel-Maisonny
Enseignant A	**20ans**	**10ans**
Enseignant B	**20ans**	**10ans**
Orthophoniste A	**30ans**	**30ans**
Orthophoniste B	**12ans**	**12ans**
RASED A	**10ans**	**5ans**
RASED B	15ans	4ans

Q 3	Lors des études	Les collègues	Les recherches personnelles.	Enfant	Autre
Enseignant A		**X**			
Enseignant B			**X**		**X formation**
Orthophoniste A	**X**				
Orthophoniste B	**X**				
RASED A			**X**		**X formation CAPA-SH**
RASED B	**X**				

Q 4	Le canal visuel	La prononciation des phonèmes	Le coté ludique	Autre
Enseignant A	**X**			
Enseignant B	**X**		**X**	
Orthophoniste A	**X**	**X**	**X**	
Orthophoniste B		**X**		
RASED A	**X**		**X**	
RASED B	**X**			

Q 5	Lecture du livre	Pas de lecture.
Enseignant A	X	
Enseignant B	X	
Orthophoniste A	X	
Orthophoniste B	X	
RASED A		X
RASED B		X

Q 6	Fidèle à la méthode	Méthode appropriée
Enseignant A	X	
Enseignant B		X
Orthophoniste A		X
Orthophoniste B		X
RASED A		X
RASED B		X

Q 7	Méthode entière	Quelques éléments de la méthode.
Enseignant A	X	
Enseignant B		X
Orthophoniste A		X
Orthophoniste B		X
RASED A		X
RASED B		X

Q 8	Tous les sons	Quelques sons.
Enseignant A	X	
Enseignant B		X
Orthophoniste A	X	
Orthophoniste B		X
RASED A		X
RASED B		X

Q 9	Les voyelles	Les consonnes sifflantes	Les consonnes chuintantes	Les consonnes labiodentales	Les consonnes occlusives	Les consonnes nasales
Enseignant A	X	X	X	X	X	X
Enseignant B	X	X		X		X
Orthophoniste A	X	X	X	X	X	X
Orthophoniste B		X	X	X		X
RASED A			X	X		X
RASED B			X	X		X

Q 10	Geste de la méthode	Geste approprié.
Enseignant A	X	
Enseignant B		X
Orthophoniste A	X	
Orthophoniste B		X
RASED A	X	
RASED B		X

Q 11	Geste/ Graphie	Geste / Phonie	Geste/ Personnage connu.	Autre
Enseignant A				
Enseignant B			X	
Orthophoniste A				
Orthophoniste B		X	X	
RASED A		X		
RASED B	X			

Q 12a	Complétée	Seule
Enseignant A	X	
Enseignant B	X	
Orthophoniste A	X	
Orthophoniste B	X	
RASED A	X	
RASED B	X	